



JUILLET 2021

MESURER LES RESULTATS DE LA PROTECTION : EFFORTS EMERGENTS ET NOUVELLES OPPORTUNITES

Un document d'information sur la protection axée sur les résultats

Les opinions exprimées dans ce rapport ne reflètent pas nécessairement celles de l'IRC ou de l'Agence suédoise de développement international (Sida).



INTRODUCTION

Comment arrêter ou prévenir la violence dans les crises humanitaires ? Comment savoir si vos actions ont réduit les risques de protection ? Pourquoi est-il si difficile de programmer et de mesurer la réduction des risques ?

Ces dernières années, la communauté humanitaire a progressivement changé sa façon de penser sur ces questions. Nous savons que pour obtenir des résultats en matière de protection, nous devons devenir meilleurs pour les mesurer. Bien que nous ayons fait des progrès, la communauté humanitaire continue de débattre de la meilleure façon d'améliorer la mesure des résultats. Les organisations continuent d'insister sur le fait qu'une mesure plus efficace est nécessaire si nous voulons obtenir des résultats en matière de protection et si nous voulons renforcer la façon dont nous abordons les questions de protection dans l'action humanitaire.

Ce document résume les perspectives, les expériences et les bonnes pratiques d'experts techniques, de bailleurs de fonds, d'universitaires, de décideurs et de praticiens de terrain qui ont travaillé avec InterAction sur la protection basée sur les résultats (PBR) au cours de l'année dernière. Il reflète les efforts pour développer un cadre d'évaluation de la prévention de la violence basée sur le genre (CEP VBG), et une table ronde de praticiens PBR qui a rassemblé des praticiens du Nigeria et d'Irak pour discuter de la conception de résultats de protection. Il inclut également le travail et les conversations en cours avec les ONG et les bailleurs de fonds.

Nous examinons pourquoi la mesure des données est une question permanente et un domaine d'intérêt pour la PBR, ce que nous apprenons et ce que nous devons faire pour aller de l'avant.

LA MESURE DES RESULTATS INTERMEDIAIRES NOUS AIDERA A MESURER LES IMPACTS

L'impact en matière de protection, soit, la réduction des risques pour les communautés touchées, sont au cœur de ce que nous essayons de mesurer. Nous sommes également intéressés par la mesure des résultats intermédiaires, c'est-à-dire les changements de politiques, de pratiques, d'attitudes, de connaissances et de comportements qui, ensemble, indiquent une progression vers un résultat de protection. Pour mesurer plus efficacement l'impact en matière de protection, il faudra introduire de nouveaux outils et modifier

certaines méthodes de travail fondamentales. Ce document examine les deux. Une mesure efficace fournit des preuves de l'impact des méthodes de protection axées sur les résultats sur les communautés dans des situations de conflit. Il y a plusieurs raisons pour lesquelles la mesure de données est cruciale pour l'effort à long terme visant à changer la perspective de la communauté humanitaire sur la protection. La mesure de données nous permettra de:

- Examiner et enrichir régulièrement la base de données sur ce qui réduit les risques.
- Assurer que les éléments identifiés de la PBR sont toujours pertinents.
- Incorporer l'apprentissage et l'innovation pour promouvoir une amélioration continue
- Rassembler des preuves pour encourager une adoption plus large des pratiques qui fonctionnent.

Les praticiens - qu'il s'agisse ou non de protection - répondent aux démonstrations concrètes de méthodes susceptibles d'améliorer leur travail.¹ Les spécialistes techniques ont besoin de bases de données probantes pour actualiser les pratiques et les orientations antérieures. Les bailleurs de fonds ont exprimé le désir d'avoir plus d'exemples de réussite qu'ils peuvent utiliser pour guider leur financement. Pour comprendre la contribution des différentes méthodes et des nouvelles façons de travailler, nous devons démontrer que nous contribuons effectivement à réduire les risques.

OBSTACLES ET DÉFIS

LES CYCLES DE PROJET COURTS NE SONT PAS PROPICES AUX SOLUTIONS À LONG TERME.

La plupart des obstacles à une meilleure mesure des résultats en matière de protection ne sont pas nouveaux ; ils reflètent des défis parallèles dans l'ensemble du secteur humanitaire. Les praticiens continuent de citer le temps, le personnel et l'argent comme les obstacles les plus importants. Les cycles de projet à court terme, qui ne sont pas liés à des programmes ou à des stratégies à long terme, continuent d'être un obstacle à la mesure des changements nécessaires dans les politiques, les comportements ou les attitudes. Les cycles de financement courts n'incitent pas les organisations à établir des systèmes de

¹ Conclusions d'une récente évaluation du travail d'InterAction sur les PBR

mesure à long terme. Le rythme rapide de la conception des projets ne permet souvent pas de réfléchir à ce que nous devons mesurer spécifiquement en matière de résultats de protection.

Les praticiens qui ont participé aux consultations du CEP sur la VBG ont fait l'expérience d'un « manque de liberté de manœuvre » au stade de la conception en raison de la rapidité d'exécution des propositions (2 à 4 semaines). Ils ont souligné que le donateur influençait la forme que devait prendre le projet et les indicateurs. Les praticiens de la table ronde PBR se sont également inquiétés du fait que les cadres d'évaluation existants ne peuvent pas évoluer rapidement pour répondre aux nouvelles informations et aux analyses. Par exemple, il peut être difficile de changer les indicateurs qui sont développés pour des projets spécifiques, souvent très rapidement, et sans le type d'analyse continue qui ne peut se produire que tout au long de la vie d'un projet. Ces exemples suggèrent un réel besoin de séparer les processus de mesure de la conception du projet ou de changer les paramètres des processus de développement du projet pour permettre des approches plus orientées sur les résultats.

NOUS DEVONS MESURER LES CHANGEMENTS À COURT ET À LONG TERME

De nombreux acteurs se concentrent uniquement ou principalement sur le changement à long terme. Par exemple, ils encouragent le changement de comportement au sein d'une communauté ou l'élaboration d'une nouvelle politique par un gouvernement ou un acteur non-étatique. Si de nombreux changements à long terme sont effectivement nécessaires pour obtenir des résultats en matière de protection, les changements à court et moyen terme peuvent également avoir un impact sur le risque.

Des exemples de changements à court terme consistent à cibler des interventions sur les moyens de subsistance afin de réduire les stratégies d'adaptation négatives ou à aider les chefs religieux à négocier pour changer le comportement des groupes armés. Les praticiens de la table ronde de la PBR ont estimé qu'il peut être encore plus difficile de mesurer de tels changements à court terme, car cela nécessite une mesure continue, plutôt que la pratique plus courante de mesurer à la fin d'un projet.

Le chemin qui mène à un impact de protection n'est pas direct ; il y a de fréquentes évolutions contextuelles et des changements nécessaires dans les interventions. Une mesure continue est cruciale pour comprendre quels changements spécifiques sont nécessaires, comme le montre **Error! Reference**

source not found. Nous avons besoin de méthodes qui peuvent nous aider à mesurer les changements à court et à long terme.

PROCESSUS ITÉRATIF

Un processus itératif est un cycle continu de réflexion, apprentissage et ajustement des actions au travers du cycle du programme afin d'obtenir des résultats et de réduire les risques. Ceci demande de la flexibilité, de l'adaptabilité et de la collaboration pour inclure les perspectives des différents acteurs intéressés.

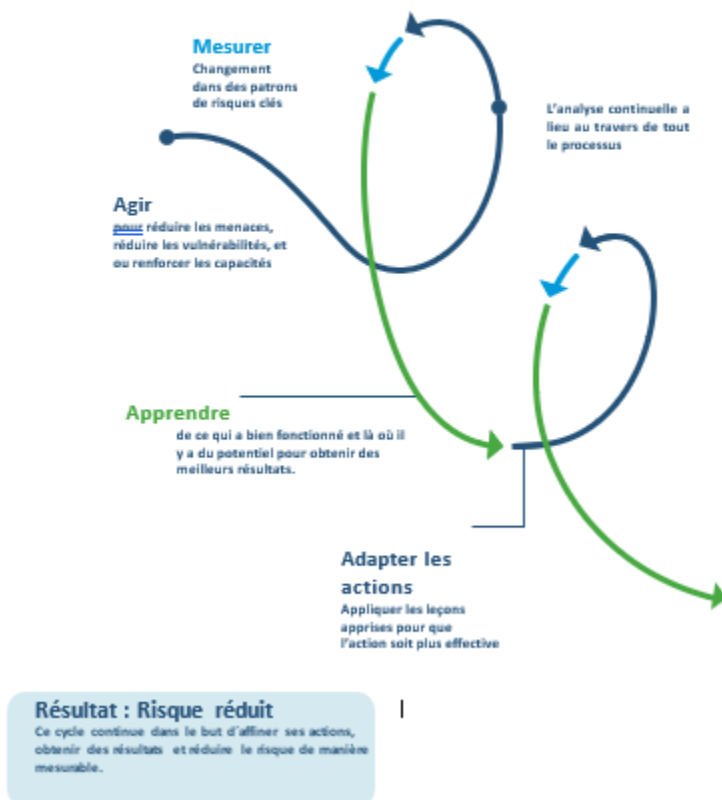


Figure 1. La mesure doit être un processus itératif

CERTAINS PROGRAMMES SONT INTRINSEQUEMENT DIFFICILES À ÉVALUER

La question de l'évaluabilité - c'est-à-dire la mesure dans laquelle les produits, les résultats et l'impact d'un programme peuvent être mesurés - est apparue comme un facteur critique dans les consultations lors de

l'élaboration du CEP relatif à la VBG.² Le recours à des théories globales du changement a rendu difficile l'évaluation des programmes axés sur les résultats en matière de protection. Lorsqu'un programme n'est pas basé sur une analyse des risques spécifique au contexte, il est difficile de développer une théorie spécifique au contexte du lien entre les activités et les résultats. Il est donc difficile d'évaluer l'impact. De nombreux programmes ne sont tout simplement pas conçus pour mesurer les résultats, et par conséquent, l'évaluation revient à des mesures de processus et de produits au lieu de mesurer le changement dans les communautés. Si nous voulons mesurer les résultats en matière de protection, nous devons nous assurer que les programmes sont conçus avec les résultats comme point de départ et comme objectif. Cela signifie qu'il faut appliquer des méthodes plus axées sur les résultats dans le processus de conception et utiliser des indicateurs qui suivent les résultats et les impacts, et pas seulement les activités du projet.

CE QUE NOUS APPRENOTS : METHODES AXEES SUR LES RESULTATS

Au cours de l'année passée, les organisations travaillant avec InterAction ont exploré certaines méthodes existantes, ainsi que des méthodes modifiées, afin de déterminer comment elles peuvent contribuer à une meilleure mesure des résultats. Plusieurs d'entre elles sont prometteuses :

- Indicateurs de substitution et utilisation de l'équation de risque
- Cartographie des résultats et journaux des résultats avec les communautés
- Méthode du changement le plus significatif.

Les différentes méthodes explorées sont issues du secteur du développement et doivent être modifiées pour s'adapter aux cycles des programmes humanitaires, aux contextes de conflit et aux structures organisationnelles. De nouvelles expériences permettront de déterminer la meilleure façon d'intégrer ces méthodes dans les programmes existants.

INDICATEURS DE SUBSTITUTION ET UTILISATION DE L'EQUATION DE RISQUE

² Voir [l'évaluation de la protection dans l'action humanitaire d'ALNAP](#) pour une discussion plus détaillée sur l'évaluabilité des interventions de protection.

L'un des principaux défis de la mesure de la protection est de mesurer l'incidence du risque. Que ce soit en raison de la sous-déclaration, des risques de sécurité, des considérations éthiques ou de l'inefficacité des méthodes, la communauté humanitaire continuera à être confrontée aux défis de la mesure de l'incidence. Cependant, ce défi ne doit pas limiter la possibilité de mesurer les résultats de la protection. Une approche consiste à utiliser des indicateurs de substitution pour mesurer les changements dans les schémas de risque identifiés lors d'une analyse de protection spécifique au contexte.

Les normes professionnelles pour le travail de protection définissent le risque comme « la probabilité de violation ou de menace, d'abus, de préjudice et de souffrance ». ¹

Dans une perspective de protection axée sur les résultats, le risque de protection est l'exposition potentielle ou réelle de la population affectée à la violence, à la coercition ou à la privation délibérée.

Normes professionnelles pour le travail de protection (CICR, 2018)

Les indicateurs indirects sont des « mesures indirectes utilisées lorsqu'il n'est pas possible ou approprié d'effectuer des mesures directes du changement ».³

Le CEP VBG signale que « les indicateurs de substitution suivent les changements qui vont de pair avec le changement que vous essayez de mesurer. Les fossiles, par exemple, peuvent être utilisés comme indicateur indirect du changement climatique historique : nous ne pouvons pas mesurer directement ce qu'était le climat de la Terre, il y a 4 000 ans, mais les modèles de vie végétale et animale enregistrés sous forme de fossiles peuvent nous en parler de manière fiable, car ils vont de pair avec le changement climatique. »⁴

Un risque de protection a trois composantes principales, comme présenté dans **Error! Reference source not found.** Il est le résultat d'un effet combiné de la menace, de la vulnérabilité à cette menace et de la capacité à prévenir, répondre et se rétablir de cette menace spécifique.

³ Corlazzoli et White (2013), pp. 20-21.

⁴ [GBV PEF \(2021\)](#), p. 46



Figure 1. Chaque risque de protection comporte trois éléments

L'équation du risque, si souvent utilisée pour l'analyse de la protection, est un outil fondamental pour soutenir la mesure. Lors de la consultation sur le terrain du CEP sur la VBG, les participants ont convenu que les éléments de l'équation du risque aident à réfléchir à des indicateurs de résultats qui peuvent servir de substituts à la réduction du risque de VBG. Les indicateurs de substitution continuent de présenter un potentiel pour nous aider à mieux comprendre et à saisir le changement dans un risque qui est lui-même difficile à mesurer. Comme le montre la Figure 2, l'équation du risque peut aider à identifier un ensemble, ou un paquet, d'indicateurs indirects qui peuvent être utilisés pour déterminer si un risque augmente ou diminue. Cette approche est particulièrement prometteuse pour des questions complexes telles que la violence basée sur le genre, où la mesure des incidents est non seulement difficile, mais pose également des problèmes éthiques particuliers.

Exemple de risque : Des adolescents sont recrutés par un groupe armé local.

Menace

Vulnérabilité

Capacité

Les commandants locaux exigent que les familles « donnent » un enfant par famille.	Les adolescents non scolarisés sont les plus vulnérables, tout comme les enfants que leur famille envoie travailler dans la communauté locale.	Les familles ayant un pouvoir de négociation et/ou les moyens d'envoyer les hommes du foyer travailler à l'étranger.
Indicateur indirect : Menace	Indicateur indirect : Vulnérabilité	Indicateur indirect : Capacité
Nombre de déclarations d'un groupe armé demandant aux garçons de rejoindre le groupe.	Taux de fréquentation scolaire des garçons adolescents ou Pourcentage de familles déclarant qu'elles doivent envoyer les enfants au travail	Nombre de foyers ayant réussi à empêcher le recrutement de garçons ou Nombre de garçons dans les familles envoyés à l'étranger pour travailler ⁵

Figure 2 . Regroupement des indicateurs indirects en fonction de l'équation de risque

Les acteurs de la protection utilisent déjà des indicateurs de substitution, par exemple, les changements d'attitudes à l'égard de la violence exercée par les partenaires intimes (VPI) comme indicateur de l'évolution de l'incidence. Cependant, l'utilisation d'indicateurs de substitution doit également être contextualisée. Des indicateurs indirects généralisés ne seront pas nécessairement efficaces dans tous les contextes pour mesurer le changement de comportement face à un risque spécifique. L'analyse du risque est essentielle pour déterminer les indicateurs indirects spécifiques au contexte qui peuvent être utilisés pour mesurer le changement dans chaque contexte. L'analyse des risques doit être effectuée du point de vue de la population affectée, tout comme le développement d'indicateurs indirects. Les membres de la communauté doivent être impliqués dans l'analyse et, idéalement, dans le développement de ces indicateurs. Plus les méthodes sont participatives, plus les mesures du changement sont précises.

CARTOGRAPHIE DES RÉSULTATS ET JOURNAUX DES RÉSULTATS AVEC LES COMMUNAUTES

⁵ Bien que cette stratégie soit également considérée comme une stratégie d'adaptation négative, elle doit être considérée comme faisant partie de l'analyse des risques, car il s'agit d'une stratégie communautaire (dans cet exemple fictif).

Au cours de l'année passée, InterAction a exploré l'utilisation de la cartographie des résultats dans le cadre du CEP de la VBG, lors de la table ronde des praticiens du PBR, et dans des ateliers supplémentaires avec les ONG. Dans ces cas, la cartographie des résultats a été adaptée pour mesurer l'impact dans la prévention de la VBG, mais il est possible de l'utiliser pour n'importe quel résultat de protection défini.

« La cartographie des résultats est une méthode de planification, de suivi et d'évaluation des projets et des programmes qui visent à obtenir un changement social et comportemental durable. La cartographie des résultats a une série d'utilisations potentielles pour les organisations qui travaillent sur la prévention de la violence liée au sexe dans les contextes humanitaires, notamment :

- Elle peut aider les équipes de programme à comprendre les changements complexes de comportement au sein d'une communauté au fil du temps. C'est utile pour les équipes qui veulent mieux comprendre comment leurs activités influencent les changements de comportement des auteurs de violences, des groupes vulnérables et de la communauté au sens large.
- Elle peut aider les équipes à réfléchir aux voies du changement que sous-tend la logique de leur programme. Cela est utile pour comprendre comment les conditions préalables et les facteurs sous-jacents à la violence basée sur le genre changent et évoluent dans le temps.
- Elle est particulièrement utile pour cartographier et observer les changements plus larges au sein d'une communauté, au-delà des résultats directs attendus du programme. Cela peut aider les équipes à comprendre comment les activités de prévention de la VBG menées auprès d'un public cible spécifique peuvent influencer des changements communautaires plus larges, au-delà des participants directs au programme. »⁶

« Un journal des résultats est un outil permettant de recueillir des données sur les changements de comportement au fil du temps. Ce qui en fait un journal, c'est l'utilisation d'un registre communautaire des changements au fil du temps. Ce qui en fait un journal des résultats, c'est l'accent mis sur les changements de comportement au sein de la communauté elle-même, plutôt que l'enregistrement des progrès réalisés dans la mise en œuvre d'un programme ou d'une série d'activités. En général, un journal des résultats vous aidera à suivre le changement de comportement final que vous cherchez à obtenir, comme la réduction de la VPI parmi les ménages de migrants dans un camp de réfugiés. Mais il vous aidera également à mesurer les étapes du chemin qui mène à ce changement au sein de la communauté, comme l'amélioration de la sensibilisation au risque de VPI et le changement des croyances sous-jacentes sur la VPI au sein de la population en général. »⁷

⁶ [GBV PEF \(2021\)](#), p.57

⁷ [GBV PEF \(2021\)](#), p.68

La cartographie des résultats comprend généralement 12 étapes, comme l'illustre la Figure 3. Toutefois, si le temps est limité, elle peut ne comprendre que les étapes 1, 3, 5 et 9 :

OUTCOME MAPPING: TIME-LIMITED VERSION

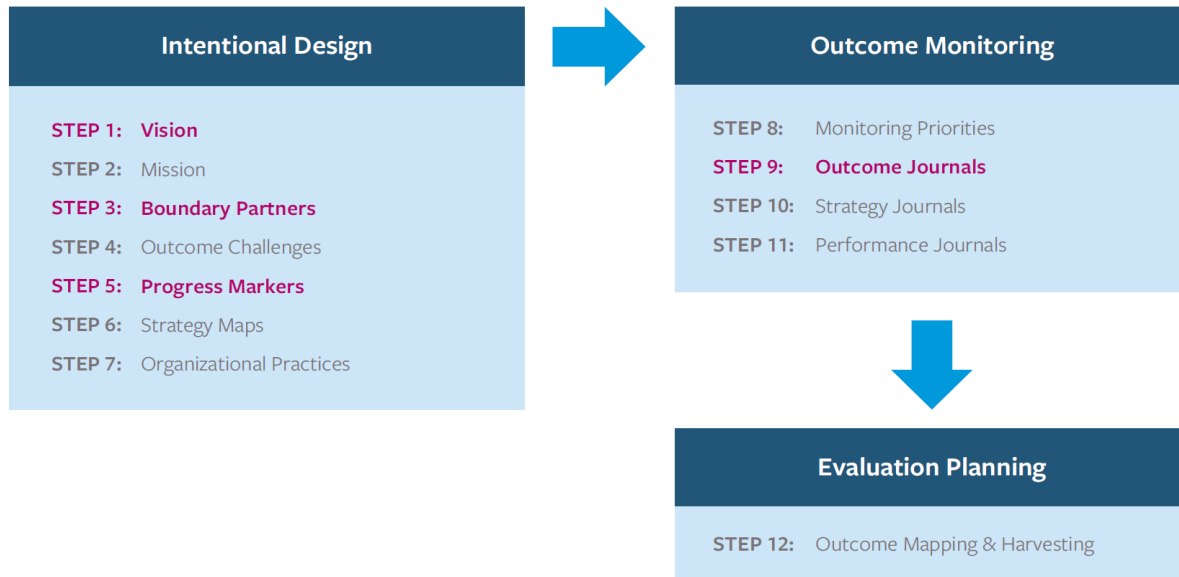


Figure 3 . La cartographie des résultats offre une approche flexible

- **Vision** (étape 1 de la Figure 3)
Décrivez la vision d'ensemble que le programme (ou le bureau national) souhaite réaliser à moyen terme.
- **Partenaires périphériques** (étape 3 de la Figure 3)
Choisir un certain nombre de partenaires clé du programme, qui interagiront directement avec les activités du programme (par exemple, en tant que participants aux ateliers de sensibilisation à la violence basée sur le genre) mais qui ont également une influence sur l'ensemble de la communauté (par exemple, par leur participation à des groupes de soutien pour les femmes ou à des réseaux sociaux pour les hommes).
- **Marqueurs de progrès** (étape 5 de la Figure 3)
Identifiez les principaux changements de comportement au sein de la communauté qui permettront de concrétiser la vision décrite dans l'étape 1.
- **Journaux des résultats** (étape 9 de la Figure 3)
Concevoir des outils de journal que les partenaires périphériques pourront utiliser pour suivre les changements identifiés à l'étape 5. En général, les outils de cartographie des résultats font référence à des « journaux d'impacts » plutôt qu'à des « journaux des résultats ». Nous avons choisi de les appeler « journaux des résultats », car nous voulons souligner l'importance de mesurer les résultats intermédiaires, tels que les changements de comportement, d'attitude, de politique et de pratique, en relation avec chaque composante de l'équation du risque.⁸

⁸ [GBV PEF \(2021\)](#), p.59

La cartographie des résultats peut utiliser des méthodes ouvertes ou fermées de collecte de données ; vous pouvez soit travailler avec vos partenaires communautaires dès le début pour identifier les changements particuliers à suivre, soit leur laisser le soin d'identifier les changements les plus importants qu'ils constatent. Les deux méthodes présentent des avantages et des inconvénients. Les méthodes fermées peuvent être plus facilement transformées en suivi quantitatif, mais créent de grandes quantités de données. Les méthodes ouvertes produisent des données qualitatives qui nécessitent un autre type de suivi et d'analyse et demandent moins d'investissement en gestion de l'information et potentiellement moins de temps.

Plus largement, les méthodes de collecte de données ouvertes vous permettent de mesurer les changements réels au sein de la communauté plutôt que les changements auxquels vous pouvez vous attendre. Cela est d'autant plus important pour les résultats intermédiaires et les indicateurs indirects, qui sont spécifiques au contexte et, par conséquent, peuvent être imprévisibles. Comme le dit Neil Dillon, directeur de Data Conscious, qui a contribué à diriger le travail du CEP sur la VBG, « si vous posez des questions ouvertes chaque semaine, vous pouvez suivre des changements que vous n'aviez peut-être pas prévus »⁹. Par exemple, vous pouvez suivre le niveau de scolarisation des enfants comme un indicateur indirect de capacité à les protéger contre le recrutement par un groupe armé. Mais si le groupe change de tactique et commence à recruter également des enfants à l'école, une forme d'enquête ouverte est plus susceptible d'identifier rapidement ce changement.

La cartographie des résultats vous aide à mesurer les changements immédiats et à plus long terme. En mesurant le changement de façon continue, vous pouvez voir quels changements à court terme sont durables et lesquels ne le sont pas. Une autre façon de voir les choses est de s'assurer que vous mesurez le changement à différents niveaux d'une organisation, car le rythme du changement peut varier. Par exemple, les changements de comportement des acteurs armés sur le terrain peuvent se produire à un rythme différent de celui des changements de politique ou des règles d'engagement définies par leurs dirigeants.

Les méthodes comme la cartographie des résultats sont une bonne occasion de démontrer les résultats pour les acteurs locaux qui doivent démontrer l'impact de leurs programmes, mais qui sont souvent

⁹ Neil Dillon et son équipe de Data Conscious ont apporté une grande partie du soutien technique au développement du CEP sur la VBG, ainsi qu'à la table ronde des praticiens de la PBR.

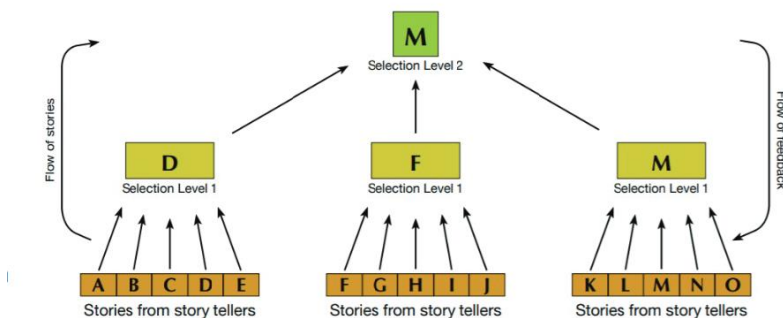
confrontés à des périodes de subvention plus courtes et à une plus forte concurrence pour les fonds que les ONGI. La cartographie des résultats peut aider les organisations locales à démontrer leur progression vers les résultats à court terme. De plus, à mesure que les ONGI s'efforcent d'adopter davantage de ces méthodes, elles peuvent également s'efforcer de les utiliser avec des partenaires nationaux et locaux.

TECHNIQUE DU CHANGEMENT LE PLUS SIGNIFICATIF

« Le changement le plus significatif (CPS) est une méthode permettant de s'interroger sur le changement au sein de la communauté. Il s'agit d'une approche sans indicateur, qui est généralement utilisée lorsque vous ne savez pas quels seront les résultats de votre programme, c'est-à-dire lorsque les conséquences involontaires sont courantes et importantes. L'un des principes fondamentaux du CPS est de donner aux communautés l'occasion de décrire l'impact du programme sur leur vie. En tant que tel, il peut constituer un moyen puissant d'accroître le retour d'information de la communauté sur les effets du programme. »¹⁰

Le CEP sur la VBG a adapté et développé une approche simplifiée pour le suivi du CPS avec les communautés. Il commence par identifier 3 à 5 grands domaines que le programme tente de changer, comme le comportement des soldats envers les civils ou la capacité de la communauté à atténuer la violence sexuelle. Dans chacun de ces domaines, l'organisation recueille les témoignages des membres de la communauté et des principales parties prenantes pour montrer ce qu'ils pensent être le changement le plus significatif par rapport aux domaines identifiés pour le changement. Ce type d'enquête ouverte révèle le point de vue de la communauté et de ceux qui sont intégrés dans le contexte ; ils définissent le changement le plus important.¹¹ Il existe différentes façons de traiter ces récits, comme le décrivent en détail les documents du [CEP sur la VBG](#), notamment en travaillant avec la communauté et avec le personnel de l'organisation pour établir des priorités et décider quels récits de changement sont les plus significatifs. La figure 5 illustre le cycle de sélection des récits et de retour d'information vers les lieux d'origine.

¹⁰ [GBV PEF \(2021\)](#), p.78



Davies and Dart (2005). *The Most Significant Change Technique: A Guide to Its Use*

Figure 5 : Diagramme du changement le plus significatif

Les ONG sont aux premiers stades de l'expérimentation de cette méthode. Les consultations de terrain du CEP sur la VBG à Cox's Bazar ont montré que certaines organisations utilisaient les méthodes du CPS pour mesurer les résultats en matière de réduction de la violence entre partenaires intimes dans les foyers de réfugiés.

CE QUE NOUS APPRENOTS : DE NOUVELLES FAÇONS DE PENSER ET DE TRAVAILLER

NOUS DEVONS ÊTRE PLUS OUVERTS AUX NOUVELLES APPROCHES

Pour que les méthodes de mesure des résultats soient efficaces, nous devons également créer un environnement permettant l'utilisation de méthodes de mesure novatrices et différentes.¹²

L'un des points clés discutés lors de la table ronde des praticiens de la PBR et de l'engagement sur le terrain du CEP VBG était de s'assurer que l'on se concentre davantage sur la mesure du « monde de la communauté » par opposition au « monde du projet ». Un participant a fait remarquer que nous nous concentrons souvent sur la mesure des changements d'attitude et de comportement uniquement dans le

¹² Voir le [rapport sur les résultats](#) de la précédente table ronde sur la protection axée sur les résultats pour une discussion détaillée sur les facteurs favorables, notamment le fait de travailler avec les communautés et non pour elles, le rôle de la créativité et de la flexibilité, et la manière de simplifier nos outils et nos méthodes.

groupe cible de notre programme. Ils ont suggéré que nous devions être plus ouverts à la mesure des changements dans la communauté dans son ensemble, en dehors de la portée spécifique de nos propres programmes. Il est plus facile de mesurer les changements dans un groupe spécifique ou au niveau individuel, par exemple, par le biais d'enquêtes sur les connaissances, les attitudes et les pratiques, parfois utilisées dans les programmes de protection. Nous devrions également explorer les options permettant de mesurer un changement communautaire plus large et identifier les ressources nécessaires pour s'y engager. Cela comporte également des défis, car certaines méthodes de mesure du changement au niveau communautaire peuvent nécessiter des ressources dont les organisations ne disposent pas actuellement.

NOUS DEVONS ADOPTER DES MÉTHODES PLUS PARTICIPATIVES

Une autre possibilité consiste à examiner nos méthodes de collecte de données. Une façon de prioriser la collecte de données est d'utiliser des méthodes de collecte de données ouvertes, comme décrit ci-dessus en utilisant la cartographie des résultats. Les participants à la table ronde ont souhaité s'appuyer sur les représentants de la communauté afin de prioriser les changements importants. Cependant, ils ont également reconnu qu'il sera important de développer des méthodes pour recouper les informations, comprendre les intérêts des différents acteurs, y compris les gardiens de l'information ou ceux qui peuvent avoir des préjugés spécifiques, et les placer dans leur contexte. Une analyse solide de la protection est toujours nécessaire pour hiérarchiser les changements à mesurer. L'établissement d'un lien entre les processus d'analyse et de mesure permettra de s'assurer que les ressources ne sont pas consacrées à la collecte et à l'analyse d'informations superflues.

NOUS DEVONS HIÉRARCHISER LES BESOINS EN MATIÈRE DE COLLECTE DE DONNÉES

Lorsque nous examinons les informations pertinentes nécessaires pour mesurer les résultats de la protection, nous devons également établir des priorités en matière de données. Les participants à la table ronde ont partagé le fait que les efforts actuels de suivi de la protection aboutissent souvent à plus de données que les équipes de programme ne sont en mesure d'analyser de manière réaliste. Il peut être difficile de travailler avec les équipes de terrain pour s'assurer qu'il existe une compréhension claire des informations réellement nécessaires et de celles qui pourraient être superflues. Une suggestion est de renforcer la collaboration et la connexion entre les équipes de Suivi, Évaluation, Analyse et Leçons apprises (MEAL) et les équipes de programme. Elles peuvent alors développer des priorités claires pour la collecte

d'informations et s'assurer que les données sont liées à l'équation du risque où le changement au niveau de l'impact peut être mesuré.

NOUS AVONS BESOIN D'OUTILS QUE NOUS POUVONS INTEGRER AUX MODÈLES EXISTANTS.

En outre, nous savons que les organisations sont déjà responsables d'un grand nombre de mesures, bien qu'elles soient en grande partie liées aux livrables des programmes et autres produits. Par conséquent, l'ajout de nouvelles méthodes pour mesurer l'impact peut mettre à rude épreuve des équipes de terrain déjà surchargées. Pour aller de l'avant, il est essentiel de trouver des outils et des méthodes qui peuvent être facilement intégrés aux modèles existants de programmation et de mesure. Le processus de conception du CEP relatif à la VBG comprenait des consultations approfondies avec les équipes de pays afin de concevoir des outils qui « ont le potentiel de s'intégrer dans la pratique actuelle, avec un investissement minimal en temps ou en ressources ». ¹³ L'expérimentation de méthodes innovantes nécessite un investissement de la part des ONG et des bailleurs de fonds. Une longue histoire de « traitement des données des produits » a également signifié que les compétences individuelles et organisationnelles sont souvent axées sur les données quantitatives. Les organisations et les bailleurs de fonds doivent travailler ensemble pour s'assurer qu'ils disposent de capacités pour les méthodes qualitatives en plus des méthodes quantitatives. Cela signifie qu'il faut s'assurer que le personnel de MEAL et des programmes possède les compétences nécessaires et qu'il y a suffisamment de ressources humaines pour gérer la collecte, le flux et l'analyse des données qualitatives. Alors que les ONG sont intéressées par l'utilisation des ressources pour améliorer leur propre capacité à utiliser ces méthodes, les bailleurs de fonds pourraient inciter leur utilisation en modifiant leurs exigences en matière de suivi et d'évaluation ou en fournissant des fonds supplémentaires explicitement dédiés aux méthodes innovantes de mesure des résultats. Les ONG soulignent également la nécessité d'un tel financement pour permettre un processus d'essai et d'échec.

La communauté des ONG est enthousiaste à l'idée d'intégrer des méthodes comme la cartographie des résultats dans la manière dont nous présentons nos rapports aux bailleurs de fonds. Les bailleurs de fonds sont également enthousiastes à l'idée d'un reporting axé sur les résultats. Le défi pour les ONG est d'intégrer cela dans les efforts de suivi sans simplement augmenter la charge des équipes de programme et

¹³ [GBV PEF \(2021\)](#), p.19

de MEAL. Une fois que de nouvelles méthodes sont ajoutées pour mesurer les résultats et la contribution aux résultats, des ressources (y compris des ressources financières, techniques et humaines) doivent être consacrées à un meilleur suivi des indicateurs spécifiques au contexte produits par ces méthodes. Au fur et à mesure que nous développons des méthodes améliorées de mesure des résultats et que nous démontrons leur efficacité, il y aura davantage d'occasions d'examiner d'un œil critique comment optimiser les ressources disponibles pour mieux nous servir, ainsi que les communautés avec lesquelles nous travaillons.

NOUS DEVONS ÉTABLIR DES LIENS LOGIQUES

Il est possible de lier l'analyse et la mesure, comme l'a montré la discussion de la table ronde. La collecte d'informations qui contribue à l'analyse de la protection nécessite souvent le même type de relations de confiance que la collecte de données pour la cartographie des résultats. Les praticiens ont indiqué que les activités nécessaires à ces méthodes de mesure participative s'intègrent bien aux activités existantes des programmes de protection communautaires. Par exemple, si vous vous engagez régulièrement auprès de la communauté ou si vous travaillez avec un comité ou un groupe communautaire, vous pouvez intégrer la collecte de données à travers les journaux des résultats à ce travail régulier. Plus largement, il y a eu un consensus général sur le fait que ce sont des méthodes que le personnel du programme et MEAL peuvent faire ensemble. Certaines méthodes de collecte de données reposent sur des informations sensibles ou des relations communautaires préexistantes, celles-ci sont plus efficacement réalisées par les équipes de programme. Néanmoins, les équipes MEAL peuvent jouer un rôle crucial dans l'articulation de ce qui doit être mesuré et fournir un soutien pour la gestion et l'analyse des informations. De nombreuses organisations estiment que cela est possible, mais qu'il faudrait renforcer la communication et les relations entre les équipes des programmes de protection et le personnel MEAL.

NOUS DEVONS AVOIR LA POSSIBILITÉ D'EXPERIMENTER DIFFÉRENTES APPROCHES.

Notre mouvement en direction des résultats reposera sur des essais itératifs. Pour être ambitieuses, les ONG auront besoin de la sécurité nécessaire pour expérimenter sans craindre les conséquences négatives d'un échec. Les bailleurs de fonds et les dirigeants d'ONG jouent un rôle clé en donnant de l'espace et des ressources pour l'échec et l'apprentissage. La communauté humanitaire doit explorer les méthodes spécifiques qui peuvent aider à améliorer la mesure des résultats et de l'impact de la protection, et à

identifier les principaux outils nécessaires pour soutenir ces méthodes. Ce faisant, nous pourrions continuer à prendre des mesures concrètes pour réduire les risques graves auxquels sont confrontées les communautés dans les conflits armés et disposer de moyens efficaces pour produire des données probantes concernant la réduction des risques.